



**RICHARD**  
 COMTE DE CORNVAILLE,  
**ET ALPHONSE**  
 ROY DE CASTILLE,  
 Rois des Romains.

*Après m'estre batu cõtre une hydre à cent testes,  
 Sans avoir obtenu sa domination,  
 l'eus sujet d'admirer mon sage compagnon,  
 Qui sçut si dextrement éviter ces tempestes.*

**Q**VI voudroit décrire les contestations que les Electeurs eurent après la mort de Guillaume, pour l'élection d'un nouvel Empereur, feroit un tres-gros volume, qui ne serviroit qu'à rendre l'histoire confuse, & à embarrasser l'esprit du Lecteur, qui peut bien s'imaginer les brigues que les Princes font pour parvenir à cette

1256:  
 Blondus  
 Tristram.  
 Genebr.  
 Vasseur.

310 RICHARD ET ALPHONSE,  
suprême dignité. Je diray donc que  
les Electeurs ne s'estant pû accorder,  
donnerent leurs suffrages à deux Prin-  
ces; ce qui se fit en cette sorte: l'Ar-  
chevesque de Mayence, & celuy de Co-  
logne, avec le Comte Palatin, donne-  
rent leur voix à Richard, frere du Roy  
d'Angleterre; & l'Archevesque de Tre-  
ves, le Duc de Saxe, & le Marquis de  
Bandebourg, ne voulant pas approu-  
ver cette election, élurent Alphonse. Ce-  
pendant le Roy de Boheme qui preten-  
doit à l'Empire, n'ayant pas voulu donner  
sa voix, les deux partis demeurèrent  
égaux: ce qui fit conclure par le Pape,  
qu'ils seroient tous deux couronnez  
Rois des Romains. Les Electeurs con-  
sentant à cette ordonnance, leur en-  
voyerent des Ambassadeurs, pour les  
avertir de leur election, & pour les  
prier de venir recevoir la couronne de  
l'Empire. Richard estant venu, fut  
couronné à Aix la Chapelle par ceux  
qui l'avoient élu. Alphonse n'ayant  
pas pû venir, s'en excusa, sur les mou-  
vemens qui s'estoient depuis peu éle-  
vez dans son Royaume, sur ce que ses  
enfants estant encore jeunes, ne pou-

CLXXIII. & CLXXIV. EMPEREURS. 311  
voient pas avoir soin des affaires de  
son Estat ; toutefois il promit de venir  
en Allemagne, sitost que ses affaires le  
luy permettroient, ce qu'il ne fit point.  
Plusieurs écrivent qu'il fit cette répon-  
se aux Allemans , pour se conserver  
seulement le titre de Roy des Romains,  
n'ayant nulle envie de venir en Alle-  
magne , considerant qu'il estoit bien  
difficile de se comporter genereusement  
sans attirer sur sa teste les carreaux  
foudroyans des Papes , de qui l'ambition  
vouloit absolument dominer sur  
les Empereurs. Il estoit fils de Ferdi-  
nand III. Roy d'Espagne; il fut bien  
versé en toutes sortes de sciences , par-  
ticulierement dans les Mathematiques;  
il composa plusieurs Livres sur le Droit  
Civil; de plus l'Histoire generale d'Espa-  
gne , & plusieurs belles tables Astrono-  
miques : on a remarqué qu'il leut qua-  
torze fois la Bible. Cependant Ri-  
chard ayant fait la guerre l'espace de  
neuf ans , pour se rendre maistre de  
l'Empire , se trouva aussi avancé que  
le iour de son avenement , les vns le  
tenant pour Empereur , les autres re-  
connoissant Alphonse , & d'autres n'en

312 RICHARD ET ALPHONSE,  
reconnoissant aucun des deux , disant  
que l'Empire estoit vacant. Richard  
estant mort , & Alphonse ne voulant  
venir , le Pape menaça les Electeurs  
Ecclesiastiques de les déposseder de leurs  
dignitez , & les Seculiers de les excom-  
munier , s'ils ne procedoient prompte-  
ment à l'élection d'un nouvel Empe-  
reur ; ce qu'ils firent , en élisant Otto-  
care Roy de Boheme , qui refusa son  
élection , disant , *qu'il aimoit mieux estre  
Roy des Bohemiens , que celuy des Ro-  
mains.* Sur ce refus les Electeurs don-  
nerent leurs suffrages à Rodolphe , qui  
fut depuis obey en qualité d'Empe-  
reur.



DE